

_Lettera_N_3929

A suor Marie Desvernay

*Turin, 19nov[embre 18]83

Madame,

Dans ma dernière lettre j'ai répondu à quelques questions relatives à nos affaires; maintenant je dois vous dire encore bien des choses.

Avec votre aide nos missionnaires sont partis pour la Patagonie; il[s] travaille- ront à gagner des âmes, à gagner des âmes sauvées par votre charité. Dieu soit bènì.

Dans votre lettre vous ajoutez: Le cinquième mille est ici en réserve.

O Madame, ne parlez pas avec don Bosco d'argent en réserve, car si vous anticipez cette somme vous-même gagnerez l'intérêt, mais pour moi je vous dirai que le[s] mille francs seront tout de suite placés utilement pour la terre et pour le paradis. Donc nos orphelins se préparent à faire une s. te Communion à votre intention.

Je puis vous assurer de[s] prières; mais je pourrai vous promettre autant d'aller à Lyon.

Ma santé dans ce moment n'est pas très bonne; tous [les] voyages me fati- guent péniblement. Nous | verrons quelle sera la volonté du bon Dieu.

Vous dites, Madame, que vous désirez mon assistance au moment de la mort. Ne vous donnez pas de peine pour cela. Vous aurez vos œuvres qui vous suivront toujours plus encore si la divine miséricorde me recevra au paradis, je demanderai au bon Dieu qu'il me donne la permission de vous faire une visite dans ce temps là. Je dirai mieux: La S. te Vierge Auxiliatrice viendra Elle même [à] prendre soin de vous, de votre âme; Elle même la protégera et la guiderà avec Elle au paradis. Telle est ma prière de chaque jour.

Que Dieu bénisse, et protège vous, votre Supérieure, toute votre communauté religieuse, et veuillez aussi prier pour ce pauvre prêtre qui avec gratitude vous sera à jamais en J. Ch.

Humble servi teur

Abbé J. Bosco